

# Témoignage : Jacques au pays des 4 S

Jacques Haupais, curé des Pieux, est tombé sous le charme de ce pays surnommé par ses habitants « le pays des 4 S » : Sénégal, Soleil, Solidarité, Sourire. Il s'y rend au moins deux fois par an, accompagné de personnes désireuses de découvrir ce pays. Il a accepté de nous faire partager son expérience.

En janvier 2003, je suis parti pour la première fois avec quelques amis au Sénégal. Nous logions chez une personne de Coutances qui avait une maison dans le village de Nianing, à 90 km au sud de Dakar. Je parlais un peu à reculons, car l'Afrique ne me disait rien. Mais comme je parlais avec des amis...

Ce fut pour moi un choc. Découverte d'un pays et d'une culture différente de ce que je connaissais. Découvertes et rencontres avec des personnes accueillantes et sympathiques. En quinze jours, j'ai attrapé le virus de ce merveilleux pays. Plus tard, un jeune musulman devenu un ami me disait : « Quand reviens-tu au pays des 4 S » ? (Sénégal, Soleil, Sourire, Solidarité). Et c'est bien cela que j'ai découvert dans ce merveilleux pays.

En 2004, j'ai refait un séjour de quinze jours et là, je décide d'acheter un terrain dans le village. Tout s'est ensuite enclenché très vite. Clôture du terrain puis construction de ma maison, et en juin 2007, j'ai pu dormir pour la première fois dedans.



Rencontre avec le Conseil Pastoral.



Messe dans la chapelle construite grâce aux dons rapportés par Jacques.

## Des agglos à la chapelle

Lors de mon séjour suivant, en octobre de cette même année, je me suis rapproché de la communauté chrétienne de mon quartier. Tous les soirs je suis allé prier avec eux le chapelet comme ils avaient l'habitude de le faire pendant le mois du Rosaire. Nous étions dans un terrain leur appartenant, non clôturé, assis en cercle sur des agglos.

À mon retour sur les Pieux j'ai fait un appel auprès des paroissiens des Pieux pour aider cette communauté ecclésiale de base. Dans un premier temps, avec les dons transmis, ils ont construit le mur de clôture de leur terrain, puis ce fut le tour de la chapelle avec l'aide de professionnels, mais aussi de beaucoup de chrétiens du quartier.

Aujourd'hui la chapelle est terminée, et notre aide se porte maintenant sur la construction d'une clôture autour du cimetière.

## « Vous êtes comme moi »

Le Sénégal est un pays à près de 90 % musulman, mais les chrétiens et les musulmans cohabitent dans une très bonne harmonie. Au début de la construction de ma maison, je suis allé saluer mon plus proche voisin qui était un imam. Apprenant que j'étais prêtre, il me dit : « Vous comme moi, on est pour la paix, alors on s'entendra bien ».

En janvier de cette année 2017, ce même imam était malade et son épouse m'a demandé d'aller rendre visite à son mari, ce que j'ai fait. Nous avons échangé quelques mots ensemble. Quatre jours plus tard, il est décédé. Je suis allé avec des chrétiens du quartier à son inhumation.

## L'abbé Jacques

Le dimanche, lorsque je suis là-bas, je concélébre la messe avec les prêtres de la paroisse. La messe dans la chapelle que nous avons financée y est célébrée tous les mois. Les inhumations des chrétiens du quartier y sont également célébrées. Les chrétiens du quartier s'y retrouvent aussi régulièrement pour des temps de prière. Au mois d'octobre, tous les soirs vers 18 heures, ils se retrouvent à une quarantaine de personnes (voire plus) pour prier la Vierge Marie en disant le chapelet. En général, je participe avec eux tous les soirs au chapelet puisqu'à cette époque je suis là-bas.

Il m'est arrivé de célébrer des inhumations sur le quartier en l'absence des prêtres de la paroisse. En juin dernier, j'ai célébré seul la fête Saint-Pierre, qui est la fête patronale du quartier, en l'absence des deux prêtres de la paroisse qui étaient retenus par d'autres célébrations.

Par tous les chrétiens de Nianing je suis reconnu comme prêtre, mais aussi par tous les musulmans de Nianing, et partout où je me déplace dans le village, j'entends cette phrase « bonjour abbé Jacques ! ». Je ne peux plus me déplacer incognito.

## « Le Sénégal m'a pris »

Depuis que ma maison est terminée, j'ai accueilli plus d'une centaine de personnes différentes venues des anciennes paroisses où je suis passé, mais aussi d'ailleurs.



L'appel à la prière

## Témoignage d'une accompagnatrice

Quelle expérience ! La découverte se fait par paliers. Tout d'abord, la chaleur étouffante, le soleil de plomb, les femmes aux robes colorées, merveilleuses, des enfants nombreux, joyeux, jouant au milieu des animaux en liberté : zébus, cochons, ânes... Les yeux ne savent plus où se poser, tout est tellement différent.

Puis nous commençons à percevoir une grande précarité dans les familles : les difficultés pour avoir un accès aux soins, des salaires très bas, du travail difficile à trouver, l'école qui n'est pas encore ouverte à tous, des rues envahies de déchets plastiques.

Mais le séjour continue, la rencontre des habitants nous propose un nouveau regard plus optimiste : le sourire chaleureux dans l'accueil, le sens de la fête, une grande tolérance entre les chrétiens et les musulmans, et par-dessus tout, la solidarité entre familles, entre voisins, indispensable pour « tenir le coup » dans les moments difficiles.

Oui, le Sénégal est un pays de contrastes qui nous a laissés un peu désemparés, mais heureux d'avoir pu partager « un bout de route » avec ses habitants.



Sortie de la messe du dimanche.

Tous ont été émerveillés et ravis par l'accueil que les habitants du quartier leur ont réservé. Un jour, quelqu'un, après être venu chez moi, m'a dit : « Je comprends mieux ta passion pour le Sénégal ! »

C'est sûr que le Sénégal m'a pris. J'ai même fait faire une carte de séjour puisque, ayant une maison dans ce pays, je pouvais en bénéficier. Je peux donc y vivre à l'année. Au début de mes premiers séjours, j'avais écrit à celui grâce à qui j'ai découvert le Sénégal : « Mon souhait, c'est de venir vivre ici un jour au milieu des chrétiens et des musulmans, en étant simplement une présence d'Église, une pré-

sence de l'amour de Dieu parmi eux. »

Et j'espère pouvoir aller vivre pendant plusieurs mois de l'année dans ce merveilleux pays, j'espère que ce

souhait pourra devenir réalité dans un avenir proche !

Jacques HAUPAIS

## Infos du diocèse

Dimanche 10 septembre 2017 – 23<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire.

**16, 17, 19 septembre 2017** : Pèlerinage de la Salette à Vindfontaine. Le Doyenné des Marais et des Havres vous invite au pèlerinage du 171<sup>e</sup> anniversaire de l'apparition de Marie à Maxime et Mélanie. « Accueillir sans réserve le pardon de Dieu »

**Samedi 16 septembre** à 19 h, sacrement de réconciliation ; 20 h, messe d'ouverture et procession mariale.

**Dimanche 17 septembre** : 9 h, première messe, permanence des confessions ; 10 h 15 : rassemblement des enfants à l'église ; 11 h : messe solennelle présidée par Monseigneur Le Boul'ch ; 15 h : chapelet médité ; 15 h 30 : célébration mariale. Adoration eucharistique.

**Mardi 19 septembre** : messe du 171<sup>e</sup> anniversaire. Le dimanche messe unique pour tout le doyenné. Possibilité de restauration sur place ; parking gratuit le dimanche.

**23 septembre 2017** : ordination diaconale en vue du sacerdoce d'Adrien Enault.

**Dimanche 24 septembre** : offices et messe dans le cadre du festival Via Aeterna du Mont Saint Michel.

**Billet spirituel de Michel Riou, Diacre.** « Celui qui n'aime pas ne peut être disciple du Christ ».

## Billet spirituel

### Celui qui n'aime pas ne peut être disciple du Christ

« Le plein accomplissement de la Loi, c'est l'amour. » (Rm 13, 10)

Est-il possible à une femme ou un homme de vivre toute sa vie sans aimer et sans connaître la joie d'être aimé ? Le besoin d'amour est inscrit dans toute personne humaine. Le manque d'amour rend dépressif et triste.

Lorsque Jésus rencontre Marie de Magdala, c'est une femme brisée. Parce que Jésus l'a aimée, elle a aimé Jésus. Sa vie en a été transformée.

Lorsque j'accompagne une personne très malade et qu'elle fait un peu le bilan de sa vie, c'est souvent l'amour mal vécu, les souffrances d'amour, le manque d'amour... qui est le sujet central des paroles qui me sont confiées. D'autres fois, c'est le bonheur d'un amour partagé et l'angoisse qu'il y ait une fin à cet amour avec la finitude.

Je dis souvent que la plus belle preuve d'amour, c'est le pardon. Le pardon apaise celui qui le donne. Et celui qui le reçoit peut être bousculé dans ses certitudes. L'amour sincère est un acte qui transforme notre façon de regarder notre prochain, quel que soit son chemin de vie. Pour le chrétien, c'est mettre en pratique la prière des enfants de Dieu dans laquelle nous demandons à Dieu, dans son Amour, de nous pardonner « comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ».

Michel Riou, diacre